

Midi Libre

Alès - Cévennes | Samedi 23 mai 2015 | n°25397

Méjannes-le-Clap L'aven de l'Agas exploré par les spéléos



■ En surface, le contact est permanent entre les spéléos secouristes qui explorent les galeries de l'aven et le poste de commandement.

Photo ALEXIS BÉTHUNE

L'aven de l'Agas exploré

Expédition Sur la commune de Méjannes-le-Clap, un imposant dispositif du spéléo secours français (SSF 30) a été monté pour plusieurs jours près de l'aven de l'Agas.

► Les plongées dans les galeries

L'opération en cours consiste à vider un siphon (la partie noyée d'une grotte) situé à 150 mètres de profondeur, dans l'aven de l'Agas. Dans ce réseau de galeries de plus de 4,5 km de long, toute une série de puits noyés empêche la progression des spéléos qui ne ne portent pas

d'équipements de plongée. Les spéléo-plongeurs doivent installer de nombreux matériels : pompes immergées, câbles électriques, système de liaison téléphonique avec la surface, équipements pour la ventilation de la galerie. Les spéléos, mi-scientifiques, mi-explorateurs, sont aussi des secouristes. Ils mettent à profit ces plongées pour tester leur civière.



◀ La logistique

Emmanuel Zuber est sapeur-pompier professionnel, et membre des spéléo sauveteurs. Il exerce les fonctions de coordinateur technique de l'opération. Cela consiste notamment à mettre en place l'ensemble des dispositifs, réunir la logistique (les tentes ont été prêtées par le service départemental d'incendie et de secours du Gard), et analyser les données recueillies au cours des descentes.

Dans ce village de tentes, organisé comme pour une expédition, on s'affaire dans la zone vie. Il s'agit de faire manger 15 personnes toute la semaine et une trentaine les week-ends. Deux tonnes à eau et une pompe ont été installées pour répondre aux besoins en eau du campement. Jean-François Perret, conseiller technique national et patron de l'opération assure : « Nous n'avons aucun impact sur l'environnement. »



▲ Le PC gestion, le cœur du système

Dans ce poste de commandement, Sylvie Romieux du SSTF 30 note scrupuleusement toutes les informations qui lui remontent des équipes en mission sous terre. « Les procédures sont strictes, tout est consigné. Nous avons un téléphone

qui nous sert à joindre l'équipe. » Celle-ci rend compte au poste de commandement de sa progression dans les galeries. Dans ce centre névralgique, le taux de gaz carbonique est régulièrement surveillé afin d'éviter une asphyxie.



D'importants moyens matériels déployés

L'entrée du gouffre a été étanchée et un gros ventilateur capable de brasser 25 000 m³ d'air par heure a été installé. Une trappe permet l'accès au puits. Les galeries sont alimentées en air frais pour permettre aux explorateurs spéléos

de s'enfoncer dans les méandres du sous-sol. À proximité, une autre tente a été érigée. Elle sert de pièce de stockage pour les matériels lourds : câbles électriques divers, pompes immergées, turbines et outils en tous genres.



◀ Exercice réel

Jean-François Peret est satisfait : « Cette opération est gérée comme s'il s'agissait d'une intervention réelle. Nous utilisons des techniques de secours. Nos objectifs sont triples : poursuivre notre formation pour intervenir dans ce milieu difficile, explorer et mieux connaître l'hydrologie et les nappes phréatiques. La gestion de l'eau qui passe par une meilleure connaissance des rivières souterraines, des bassins versants, est essentielle. Nous mêlons des objectifs scientifiques, médicaux et de sécurité. Nous avons topographié et cartographié de nouvelles galeries encore jamais explorées. Nous sommes à la fois explorateurs, scientifiques et secouristes. »